

BERRE L'ETANG, À L'AUBE D'UNE EMBOUCHURE AUX PLAINES FERTILES : COMMENT SE SAISIR DES DÉLAISSÉS POUR IMAGINER UN AVENIR SEREIN FACE AUX RISQUES NATURELS ET CLIMATIQUES ?

délaissés, ressources, fertilité, restauration, adaptation, pollution, inondation, submersion marine

Si je vous dis Etang de Berre, qu'en diriez-vous ? Aah mais c'est pollué par-là ! Il n'y a que des Sélénites qui habitent ce vaste territoire ... Si je vous dis Berre l'Etang, qu'en pensez-vous ? Des tomates gonflées à bloc dévorées par la concurrence espagnole et des cheminées qui ne fument plus ... Si je vous parle du delta de l'arc ? Vous m'en dessinerez sûrement ses formes méandreuses à l'ombre des cannes provençales !

Berre l'Etang, commune éponyme de l'étang de Berre, se situe au cœur de la plaine alluviale formée par l'embouchure de la rivière Arc, cours d'eau méditerranéen, qui traverse la commune d'Est en Ouest. Au sud, elle se glisse lentement vers les rivages de l'étang de Berre sous la forme d'une pointe avancée qui sépare le petit étang de Vainé et l'étang principal. Au nord, la plaine limoneuse de Berre s'étend jusqu'au flan des plissements calcaires qui l'enserme. Cet estuaire large bordé par la chaîne ridée de la Fare au nord et le plateau de Vitrolles planté de sa garrigue à l'est participe à une ambiance pyrénéo-provençale.

Ce territoire modelé par l'eau depuis l'ère glaciaire a subi diverses érosions, notamment par l'Arc qui a participé à la formation de la cuvette de l'étang ainsi qu'à la diversité des reliefs visible sur la plaine de Berre. C'est là où eau douce et salée se rencontrent, se mêlent et se querellent. C'est là que l'espèce humaine s'est installée. Marquée par le néolithique, agriculture, chasse et pêche ont tout d'abord fleuri sur ces terres en rive droite de l'Arc. La ville s'est ensuite déployée en bordure d'étang, marquée par le développement de l'activité aéronavale. Devenue territoire d'expérimentation au XXème siècle de par sa position stratégique, la commune de Berre l'Etang a accueilli de grandes raffineries de pétrole dans les années 30. Le tissu urbain s'est donc étendu au nord, jouxtant les raffineries qui s'étendent jusqu'à la limite administrative. Cette commune apparaît alors telle une vaste embouchure où terres fertiles, paysages ressources et activités humaines ont émergé.

Cependant, en arpentant son territoire j'ai pu y lire une histoire écorchée, fragmentée par des épisodes glorieux ou de détresse. A l'heure où les cheminées disparaissent nous ne pouvons plus parler de ville industrielle. A l'heure où l'agriculture intensive a étreint les nappes phréatiques nous ne pouvons plus parler de plaines jardinées. A l'heure où la production de sel ou de tomate est bien moins onéreuse ailleurs nous ne pouvons plus parler d'économie agro-alimentaire. Mais que vont devenir tous ces espaces qui ont fait vivre les habitants et leurs voisins ? Pouvons-nous faire table rase de ce patrimoine industriel ou agricole ? Comment pouvons-nous concilier espaces naturels sensibles et zones ressources ? Quel avenir, tout simplement, pour Berre l'Etang ?

Berre l'Etang nous laisse une image de terres abandonnées, délaissées, qui peinent à retrouver un équilibre suite au déclin de leurs activités difficilement en accord avec les dynamiques actuelles de la mondialisation. Nous lisons alors différents motifs qui font l'identité de Berre l'Etang mais qui s'effacent : des verticales marquées par les cheminées et les alignements de cyprès, le graphisme découpé des cannes de Provence, les monticules de sel ou encore l'étendue de serres en verre, accueillant auparavant de la tomate hors-sol, aujourd'hui abandonnées par l'homme.

La commune fait face à des problématiques de pollutions diffuses par les anciennes pratiques agricoles et de pollution localisée au niveau des sites pétrochimiques en cours de démantèlement. Le Syndicat d'aménagement du bassin de l'Arc s'est emparé de ces questions de pollutions diffuses mais à ce jour il a encore peu de visibilité et le SDAGE prend fin cette année.

A cela s'ajoutent les enjeux naturels et climatiques. Berre l'Etang est classée comme « totalement vulnérable » face au risque inondation provoqué par l'Arc. 1978 et 2008 ont été des années sinistres tant pour les habitants que pour les activités agricoles et salines. La quasi-totalité du territoire communal est à moins de 40 mètres d'altitude et plus de la moitié à moins de 20 mètres. La commune est donc au centre de plusieurs aléas aux risques naturels élevés.

La pollution des nappes phréatiques et le risque inondation vont de pair. Dans une temporalité plus longue, soit 2050, il va de soit de considérer également le phénomène de la montée des eaux.

Ce territoire habité par l'eau, par les activités humaines et réinvesti par l'ensemble du vivant se doit de réinventer son paysage ressource pour ne pas tomber dans le repli. Aujourd'hui la commune accueille 14 000 habitants et fait face à une pression foncière de par sa position stratégique entre Aix en Provence et Marseille. Habitants mais aussi grandes firmes internationales veulent réinvestir et privatiser ces délaissés qui regorgent de fertilités. J'y vois alors une opportunité pour la commune de Berre l'Etang de se saisir de cette déprise pour imaginer un territoire résilient, un territoire exemplaire, avant-gardiste à l'adaptation au changement climatique. Comment alors réadapter les ressources multiples de la plaine de Berre face aux enjeux climatiques ? Comment la commune de Berre l'Etang peut-elle se saisir de ses délaissés pour réécrire une histoire commune qui soit de concert avec les humeurs changeantes de l'eau ?

Ainsi, j'aimerais au cours de cette année défendre un territoire qui mélange les facteurs naturels, physiques, humains et temporels afin d'apporter une réponse cohérente face aux enjeux exposés. Je parle d'embouchure car cela fait écho à l'eau qui sera mon fil conducteur. Mais embouchure rime aussi avec ouverture, l'ouverture vers une possible résilience. Je parle enfin de fertilité car cela fait écho aux ressources de ce territoire. Il me tient à cœur d'imaginer les territoires de demain d'une manière peut-être utopique mais qui résonne avec équilibre et unité. Les activités humaines de demain devront alors être respectueuses de leur environnement ainsi que de leurs paysages, paysages qui sont notre mémoire et notre horizon.